

# Les Couturières de l'Arsenal



**"Le travail du quartier". C'est ainsi qu'on appelle le travail de couture à domicile pour l'Atelier du maître-tailleur, entreprise de droit privé travaillant exclusivement pour la Marine Nationale. Cette entreprise était supervisée par le Commissaire en Chef du Service HCC (Habillage Caserne Couchage). Depuis des décennies elle confectionne les uniformes des officiers et des marins.**

## Recrutement des couturières

Le recrutement était réservé en priorité aux veuves de marins ou d'ouvriers de l'État dont le temps d'activités n'était pas suffisant pour une pension complète. Ce recrutement s'appliquait également aux épouses ou filles de personnes réformées pour cause de longues maladies. À l'époque, la tuberculose causait beaucoup de ravages et plusieurs épouses, même jeunes, se trouvaient seules avec des enfants à charge. Le travail à domicile leur permettait de subvenir aux besoins et d'être présentes au foyer.

## L'organisation

Des ouvrières travaillaient à l'atelier, dans l'arsenal, pour calculer le temps de confection des vêtements et pour les costumes des officiers. Les ouvrières à domicile étaient rémunérées à la pièce : caban, vareuse, pantalon, col bleu, béret, pompon, tenues de travail. Avant la mécanisation, même les macarons, portant l'ancre en fil doré, étaient confectionnés manuellement par des personnes très habiles. Une personne, habitant le quartier de Kernabat, en a fabriqué dans sa jeunesse.

La délivrance du travail terminé se faisait par roulement. Chaque couturière avait un jour fixé pour cela. Leur travail était contrôlé et suivant l'importance, le délai était plus ou moins long. L'achat du fil à coudre était à leur charge, revendu à prix coûtant sans doute, ceci pour éviter le gaspillage ou la revente ? À l'époque l'État était prudent pour ses dépenses (hélas, pas dans tous les cas). Le travail ne manquait pas ; il fallait vêtir les élèves de l'école des pupilles, de celle des mousques, les engagés, les appelés et inscrits maritimes. Comme

les marins conservaient leur tenue à la fin de l'engagement ou du temps légal, il fallait en confectionner d'autres pour les nouveaux arrivants. Travail absorbant, en plus du ménage et la préparation des repas, délicat et minutieux pour les cols, les coiffes, les boutons et jugulaires, parfois rude pour la couture des pantalons et cabans.

## Les récompenses

Après les jours de labeur à domicile, une cérémonie de remise de décorations honore les couturières travaillant pour la Marine. Ces dames ( 23 ) ont pris place autour du Commissaire, chef du service HCC et de M Ollivret Maître Tailleur (Années 1930). M Ollivret habitait dans sa propriété mitoyenne avec la Légion Saint-Pierre rue des 4 Pompes. Toutes mettaient leur point d'honneur à effectuer un travail d'artiste, afin de s'éviter la honte suprême de se voir refuser un travail mal fait. Ce travail cessera avec l'occupation allemande. Il reprendra peu à peu après la Libération dans un baraquement à 100 mètres de la porte Tourville.



Une couturière présente des uniformes au salon du CIN

## Le métier aujourd'hui

Avec la construction du bâtiment "Approvisionnement de la flotte" à la Grande Rivière, un atelier vaste et moderne sera installé. À partir de ce moment toute la confection sera effectuée à l'atelier. Toutefois les anciennes ouvrières à domicile continueront le travail jusqu'au moment de la retraite.

Avec la suppression du service militaire, la diminution des effectifs, la sortie des marins en civil, le travail diminuant, le personnel deviendra moins nombreux.

Selon un article de presse d'octobre 2013 il y avait 250 ouvrières ; l'effectif a été réduit à 48 actuellement. La fermeture de ce service est prévue en 2017. Le même atelier existe à Toulon.

L'Armée très présente à Brest jusqu'en 1940 avait ce genre de confection à domicile, mais géré par ses services.

Yves Le Roy

## Hommage à Michel Quillien

"Les colonies de vacances", paru le mois dernier dans l'Écho, est le dernier article de Michel qui vient de s'éteindre. L'Écho de Saint-Pierre et Mémoire de Saint-Pierre le regrettent et présentent à sa famille leurs sympathies.